Liturgie du dimanche 12 janvier 2025

Père Gilles Lherbier
Amiens

Plongés dans l'eau au jour de notre baptême, nous devenons enfants de Dieu et nous sommes sauvés du péché. Pour Jésus, rien de tel : Fils de Dieu, il l'est déjà, et pécheur, il ne l'est pas. Ce que cet évangile nous fait découvrir ? Qu'il s'agisse de Jésus comme de nous, « Fils bien-aimé en qui Dieu trouve toute sa joie », le baptême inaugure notre mission.

Première lecture

Isaïe 40, 1-5.9-11

Consolez, consolez mon peuple, – dit votre Dieu – parlez au cœur de Jérusalem. Proclamez que son service est accompli, que son crime est expié, qu'elle a reçu de la main du Seigneur le double pour toutes ses fautes.
Une voix proclame : « Dans le désert, préparez le chemin du Seigneur ; tracez droit, dans les terres arides, une route pour notre Dieu. Que tout ravin soit comblé, toute montagne et toute colline abaissées ! que les escarpements se changent en plaine, et les sommets, en large vallée ! Alors se révélera la gloire du Seigneur, et tout être de chair verra que la bouche du Seigneur a parlé. »
Monte sur une haute montagne, toi qui portes la bonne nouvelle à Sion. Élève la voix avec force, toi qui portes la bonne nouvelle à Jérusalem. Élève la voix, ne crains pas. Dis aux villes de Juda : « Voici votre Dieu ! » Voici le Seigneur Dieu ! Il vient avec puissance ; son bras lui soumet tout. Voici le fruit de son travail avec lui, et devant lui, son ouvrage. Comme un berger, il fait paître son troupeau : son bras rassemble les agneaux, il les porte sur son cœur, il mène les brebis qui allaitent.

Psaume

Psaume 103, 1-4.24-25.27-30

Un fleuve d'eau vive a réjoui l'Église, Alleluia !
Dieu a exalté son Enfant Bien-aimé, l'Emmanuel, alleluia !

Revêtu de magnificence,
tu as pour manteau la lumière !
Comme une tenture, tu déploies les cieux,
tu élèves dans leurs eaux tes demeures.

Des nuées, tu te fais un char,
tu t'avances sur les ailes du vent ;
tu prends les vents pour messagers,
pour serviteurs, les flammes des éclairs.

Quelle profusion dans tes œuvres, Seigneur !
la terre s'emplit de tes biens.
Voici l'immensité de la mer,
son grouillement innombrable d'animaux grands et petits.

Tous, ils comptent sur toi
pour recevoir leur nourriture au temps voulu.
Tu donnes : eux, ils ramassent ;
tu ouvres la main : ils sont comblés.

Tu caches ton visage : ils s'épouvantent ;
tu reprends leur souffle, ils expirent et retournent à leur poussière.
Tu envoies ton souffle : ils sont créés ;
tu renouvelles la face de la terre.

Interprété par le Choeur Saint-Ambroise, Paris

Deuxième lecture

Tite 2, 11-14 ; 3, 4-7

Bien-aimé, la grâce de Dieu s'est manifestée pour le salut de tous les hommes. Elle nous apprend à renoncer à l'impiété et aux convoitises de ce monde, et à vivre dans le temps présent de manière raisonnable, avec justice et piété, attendant que se réalise la bienheureuse espérance : la manifestation de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur, Jésus Christ. Car il s'est donné pour nous afin de nous racheter de toutes nos fautes, et de nous purifier pour faire de nous son peuple, un peuple ardent à faire le bien.
Lorsque Dieu, notre Sauveur, a manifesté sa bonté et son amour pour les hommes, il nous a sauvés, non pas à cause de la justice de nos propres actes, mais par sa miséricorde. Par le bain du baptême, il nous a fait renaître et nous a renouvelés dans l'Esprit Saint. Cet Esprit, Dieu l'a répandu sur nous en abondance, par Jésus Christ notre Sauveur, afin que, rendus justes par sa grâce, nous devenions en espérance héritiers de la vie éternelle.

Évangile

Luc 3, 15-16.21-22

En ce temps-là, le peuple venu auprès de Jean le Baptiste était en attente, et tous se demandaient en eux-mêmes si Jean n'était pas le Christ. Jean s'adressa alors à tous : « Moi, je vous baptise avec de l'eau ; mais il vient, celui qui est plus fort que moi. Je ne suis pas digne de dénouer la courroie de ses sandales. Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu. »
Comme tout le peuple se faisait baptiser et qu'après avoir été baptisé lui aussi, Jésus priait, le ciel s'ouvrit. L'Esprit Saint, sous une apparence corporelle, comme une colombe, descendit sur Jésus, et il y eut une voix venant du ciel : « Toi, tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie. »

Méditation

La mer cède aux Cieux

De nombreuses raisons ont pu inciter certains à penser que Jean était le Christ : les prodiges qui eurent lieu à sa conception et à sa naissance, l'excellence et l'énergie de sa prédication, sa vie mortifiée et la nouveauté de son baptême. Sans oublier, le bruit qui courait généralement parmi les juifs que le Messie était déjà venu.

Alors, Jean, Messie ou pas ? Jean rejette sans détour cette idée. Son rôle est celui d'un messager, pas d'un sauveur. Jean l'illustre avec l'histoire des sandales du Messie : il n'est même pas digne d'en délier la courroie et pourtant, dans les usages de l'époque, c'est le rôle d'un simple serviteur.

Si celui qui doit venir après lui est si fort, pourquoi Jésus a-t-il besoin de demander le baptême de Jean ? Celui-ci n'est qu'un signe de repentir pour la rémission des péchés mais il n'a aucun effet sur eux. Et puis, après tout, si Jésus est le Fils de Dieu, ce baptême ne lui sert à rien !

À lui peut-être mais à nous… il sert et il sert chaque jour. Par amour pour nous, Jésus se soumet volontairement à ce baptême pour nous rejoindre, nous, pécheurs. La symbolique de l'eau est vive dans la mémoire de ses contemporains qui se souviennent du passage de la Mer Rouge. Par elle, Jésus veut signifier, alors qu'il inaugure son ministère public, que c'est maintenant l'heure du passage de la mort à la vie qui va se jouer. Et pas n'importe quelle vie : celle de l'âme. Ce ne sont plus les eaux qui s'ouvrent mais les cieux !

Chant

Jésus, lumière née de la lumière

Jésus, lumière née de la lumière,
Par ta splendeur nos yeux sont éblouis ;
Dans ta lumière, ô Christ, nous voyons la lumière
Et notre cœur déborde de ta joie.

Venu d'auprès de Dieu, Sauveur des hommes,
Tu as pris chair sans cesser d'être Dieu ;
Ô Christ, toi qui reposes dans le sein du Père,
Tu as fait ta demeure parmi nous.

Marie fut inondée par la lumière,
Quand de son sein est né le Fils de Dieu ;
Elle est vraiment bénie entre toutes les femmes,
Elle est vraiment la mère de Dieu.

Réjouis-toi, ô Christ, avec ta mère,
En ton amour, tu préparas son cœur ;
La voici devenue le Temple et l'Arche sainte,
Le ciel nouveau où Dieu a resplendi.

Gloire à toi Christ Seigneur, né de la Vierge,
Gloire à l'Esprit qui façonna ton corps,
Louange au Père saint qui a aimé le monde
Et lui donna le Fils de son amour. Amen !

Interprété par les Voix dominicaines

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Dimanche dans la ville